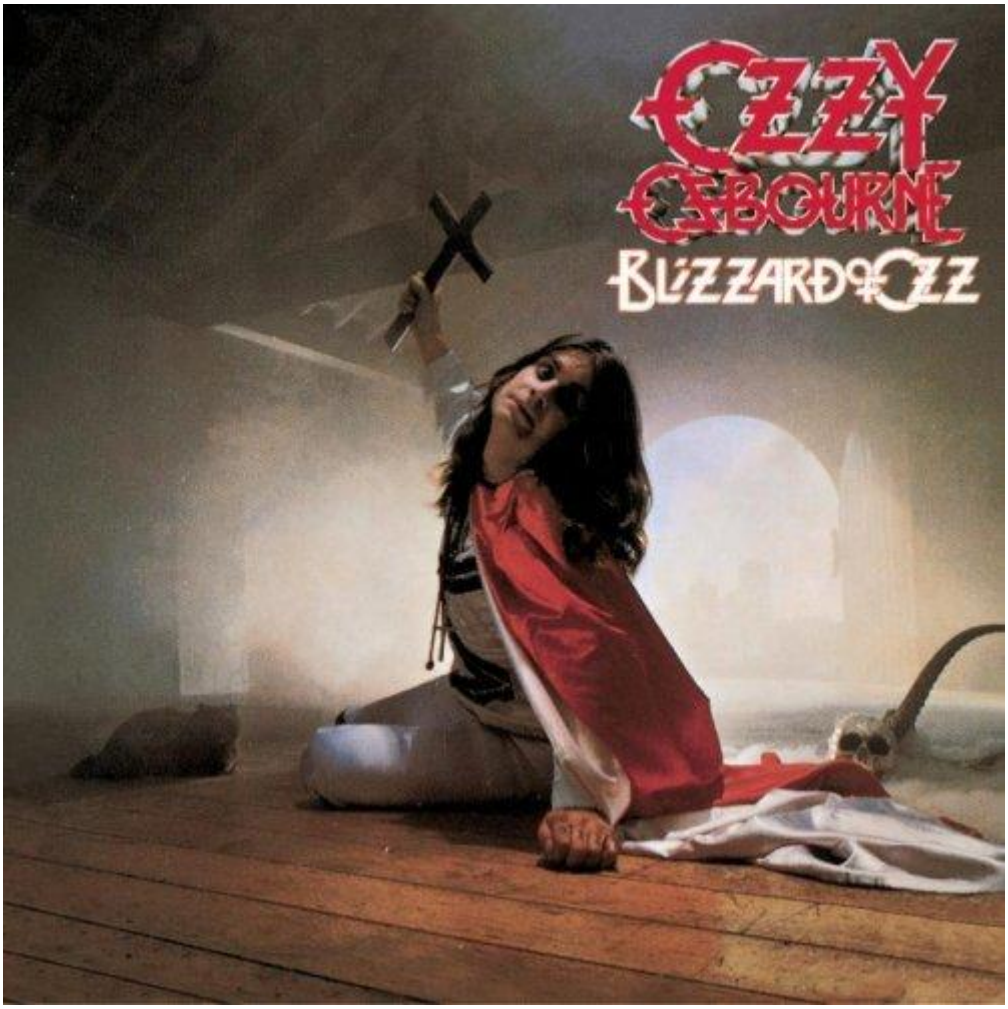
# OZZY OSBOURNE [Uk] Blizzard of Ozz (Epic / Sony Music - 1980 Réédition 2002)




Son départ de **BLACK SABBATH** et l'insistance de **Sharon** la manageuse

ne laissent pas **Ozzy** souffler longtemps, il faut rebondir, remonter un groupe et repartir sur la route malgré les décombres mentaux et les déconvenues physiques découlant de l'hyper-consommation de drogues et d'alcool. Mais le petit génie **Randy Rhoads** et ses soli souvent vertigineux précipitent le destin et re-propulsent son patron sur le devant de la scène avec une série de morceaux monstrueux, l'introductif *I don't know* ne fait pas de doute, un nouveau groupe énorme en devenir est né, se précipitant à la rencontre du hard rock classique mais aussi épique, et des couplets / refrains typiquement stadium-rock US.

*Crazy train* (sorti juste avant l'album en single), *Suicide solution*, le sombre voire sabbathien *Revelation (Mother Earth)* sont tous de véritables classiques hard rock. Les ballades *Goodbye to romance* et *Mr. Crowley* quant à elles ne sont pas totalement détestables mais manquent tout de même d'un peu de noirceur pour un fan du **SAB'** mais c'est comme ça, voilà. On ne mettra donc pas tous les morceaux au pinacle (*No bone movies* ou *Steal away*, ni le bonus-track *You lookin'*

*at me lookin' at you*, malgré ses grosses guitares et son refrain efficace, n'ont pas vraiment le même niveau...) mais ce *Blizzard* reste tout de même un grand moment toujours agréable à se repasser.

Ce disque est la réédition dont les parties de basse de **Bob Daisley** et de batterie de **Lee Kerslake** ont été respectivement ré-enregistrées en 2002 par **Robert Trujillo** et **Mike Bordin**, puisqu'**Ozzy** semblera oublier ensuite de continuer à rémunérer comme il se doit ses complices co-compositeurs des années 80.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.